
HYDERABAD – Réunion conjointe AFRALO / AfrICANN

Mardi 8 novembre 2016 – 15h15 à 16h45 IST

ICANN57 | Hyderabad, Inde

AZIZ HILALI:

...Cette tradition c'est d'exprimer le point de vue de la communauté africaine qui est jointe, que ce soit AFRALO ou les autres participants dans les autres constitutions assises de l'ICANN, sur les questions bien sûr d'actualité et d'intérêts pour notre communauté.

Il est à noter aussi que l'intérêt de cette tradition c'est d'exprimer non seulement le point de vue de notre communauté, mais également de donner au conseil d'administration de l'ICANN certains problèmes qui nous concernent en tant que région.

Je voudrais aussi remercier vivement le comité qui était formé pour la rédaction de cette rédaction, et qui ont préparé, et qui ont travaillé beaucoup sur ce thème. Je citerais Tijani Ben Jemaa, Mohammed El Bashir qui est vice-président de l'ICAG et Seun, qui ont travaillé. Et je rappelle aussi, et je le rappelle avec fierté, que nous avons été le seul RALO qui a fait des commentaires publics sur cette question, et c'est des gens qui

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

ont passé des heures et des heures pour être présents à ces discussions.

Donc sans plus tarder, je vais donner la parole rapidement à nos invités.

Je voudrais remercier Monsieur Göran Marby d'avoir accepté de venir à chaque réunion africaine. Et je voudrais... Plusieurs personnes de la communauté souhaitent que monsieur Marby rende visite en Afrique, et qu'on souhaite un jour qu'il vienne nous visiter en Afrique. Et je vous donne la parole.

GÖRAN MARBY:

Avant toute chose, la seule chose que je peux vous dire c'est : je ne parle pas très bien français. Alors que j'ai étudié le français pendant 4 ans.

Donc le 25 janvier, c'est une invitation, je n'ai pas encore accepté cette invitation, bien.

J'essaye toujours de ne pas accepter les voyages en Afrique, parce que ça fait loin. Donc de préciser exactement les dates auxquelles je me rends en Afrique et ne pas accepter comme ça.

Avant toute chose, c'est un plaisir d'être ici. Certains d'entre vous m'ont déjà entendu parler, cette semaine j'ai parlé, j'ai pris la parole au moins 10 fois, mais lors de la séance d'ouverture,

J'ai parlé de ce qui arrive souvent lors de cette séance, et j'ai dit que, d'abord on n'a pas fini, la semaine dernière a Tunis, on a eu des discussions sur ce que l'on peut faire, sur la façon de continuer à travailler. Les pays du monde et surtout les pays d'Afrique devraient participer à cette discussion. Et je pense que pour cela, il faut avoir une communauté engagée et diverse et diversifiée.

Alors qu'est-ce que cela veut dire ? Nous venons tous de régions différentes, je suis Européen. Internet a commencé à partir d'un projet américain, les langues latines étaient concernées à l'origine. Maintenant, nous devons continuer à travailler, à participer davantage, à participer avec des pays qui sont à l'extérieur de l'Europe aussi. Nous avons besoin de cette diversité, parce que l'internet c'est beaucoup plus qu'un monde, on parle souvent de quelque chose de global de mondial. L'internet est quelque chose de mondial, mais très souvent c'est aussi un contenu local que l'on veut consulter. Et nous devons améliorer les choses au sein d'ICANN pour voir comment est-ce que nous allons continuer à travailler dans ce sens.

Donc ce que vous faites c'est très important. Nous avons 3,6 milliards d'utilisateurs d'internet actuellement, c'est ce qu'on disait en tout cas pour la semaine dernière. Et ça va continuer à augmenter, ce nombre d'utilisateurs va continuer à augmenter et c'est votre unité constitutive, vos utilisateurs de vos régions

qui vont continuer à se développer. Donc c'est pour ça que votre rôle est important.

Je vais vous raconter un peu un secret maintenant. Nous essayons de voir comment nous allons faire maintenant, dans le futur, pour la participation. Une des questions que nous nous posons, c'est est-ce que nous pouvons décider de la façon dont nous allons participer davantage, et comment participer davantage et dans quelle direction aller.

Dans notre statut constitutif, notre mission va être un peu réduite. Nous essayons toujours de voir le message que nous voulons transmettre. Et les pays d'Afrique, et notre bureau de Washington DC n'ont pas, peut-être, les mêmes approches. Et nous ne savons pas exactement comment faire cela.

Nous allons demander à nos équipes locales de travailler là-dessus. Et nous allons avoir une participation plus axée au niveau local, pour vous quels types de besoins ont les gens.

Je mets l'accent là-dessus. Nous allons rester dans le cadre de nos missions, de nos statuts, bien sûr, mais la seule manière pour moi de savoir comment faire, ce que nous allons faire et de savoir si je vous soutiens correctement, c'est votre commentaire, vos commentaires.

Nous rentrons dans une nouvelle phase dans laquelle nous allons interagir avec vous, avec vos communautés locales pour voir comment nous pouvons faire les choses de meilleure manière. Les choses vont changer.

Je pense que c'est quelque chose qui est en train de devenir beaucoup plus grand que ce que nous avons auparavant. Je voudrais revenir à quelque chose que j'ai déjà répété à plusieurs reprises. Une des choses qui m'étonnent, qui m'a étonné, c'est la quantité, la grande quantité de volontaires qui passent tant de temps de manière bénévole. Je sais que beaucoup d'entre vous ont aussi une vie à côté de ce que vous faites à ICANN. Personnellement j'ai renoncé à la mienne, mais je voudrais voir avec vous comment est-ce qu'on peut utiliser de manière plus rentable votre temps. Voilà ce que je voulais dire.

Je sais que vous êtes tous fatigués, et qu'il y a un problème de surmenage, donc comment est-ce qu'on peut travailler ensemble, de manière à travailler mieux ensemble, à tirer un meilleur profit de votre temps.

Et je veux vous soutenir dans ce sens. Vous êtes très important, votre rôle est très important, cette réunion est très importante, ce que vous faites est très important, et donc nous allons travailler dans ce sens.

Merci beaucoup.

HAZIZ HILALI : Merci beaucoup Göran. Pardon Alan, je n'ai pas bien respecté l'agenda. Et tu devrais donner un discours d'ouverture, et donc je te donne la parole. Et je propose que s'il y a des questions pour Göran, on les laisse juste après l'intervention de Alan.

Alan, à toi la parole. Alan est le président de l'ALAC, pour ceux qui ne le connaissent pas.

ALAN GREENBERG: Je vais vous faire la moitié de ma présentation maintenant. Parce que normalement je dois partir dès que je commence à parler, ce n'est pas le cas aujourd'hui. Je vais être ici pendant presque toute la réunion. Bien, donc si vous voulez, organisez-vous comme vous le voulez, c'est pareil pour moi. Je suis ici et je reste ici.

Je crois que peut-être on va passer aux questions pour Göran ? D'accord ? Allez-y.

GÖRAN MARBY: Je pense que vous avez aussi un rôle important ici, on vous écoute.

ALAN GREENBERG:

Bien, bon. Je suis content, j'ai déjà dit, hein qu'aujourd'hui je ne suis pas obligé de partir dès que j'aurais fini mon discours. J'ai travaillé avec At-Large depuis déjà presque 15 ans. Ça fait 15 que je travaille au sein d'At-Large. Et pendant un bon nombre de ces années, les gens avec qui j'ai travaillé au sein d'At-Large, les leaders régionaux, les membres d'ALAC, les membres d'Afrique disaient qu'ils avaient des problèmes pour trouver des gens qui veulent participer, qui veulent s'engager, qui comprennent aussi de quoi il s'agit.

Je crois que c'est encore le cas d'une certaine manière. Mais lorsque je regarde les gens qui sont ici, les gens qui ont accepté des responsabilités actuellement, à ALAC et dans les différents RALO, je dirais que vous faites bien, ou mieux encore que toutes les régions ici dans votre région. C'est difficile de trouver des gens qui soient aussi engagés, qui aient autant envie de travailler. Donc vous êtes vraiment fantastiques et j'espère que vous allez continuer à travailler comme ça.

Nous avons une très bonne équipe de gens à ALAC, nous avons des équipes régionales très actives, nous avons des gens qui ne sont plus des leaders aux niveaux régionaux qui continuent à participer, à rester actifs. Donc je ne peux pas imaginer une meilleure situation que celle que nous avons actuellement. 7

Donc je vous félicite, bravo. Et j'espère que je pourrais bientôt vous dire que vous faites encore mieux que toutes les autres régions. Voilà.

En tout cas, je veux vous encourager. C'est vraiment un plaisir de voir l'engagement des gens et il y a beaucoup de gens dans cette salle qui sont ici alors qu'il y a peut-être d'autres séances qui les intéressent, mais qui sont là quand même donc bravo.

AZIZ HILALI:

Merci Alan. Maintenant je donne la parole Pierre Dandjinou, vice-président de GSE pour l'Afrique et je vous propose qu'on termine la discussion, Monsieur Marby doit partir dans 10 minutes.

On peut prendre deux ou trois questions avant de donner la parole aux autres invités. Si Pierre Dandjinou et Khaled Koubaa et Tarek Kamel le veulent bien, qu'on consacre 5 ou 10 minutes pour les questions. Khaled, il reste. Pierre reste aussi.

PIERRE DANDJINOU:

Merci bien Aziz. Je suis Pierre Dandjinou (inaudible en anglais). Je n'ai pas grand-chose à dire puisque, comme je le dis toujours à At-large je suis à la maison. Donc il y a assez de membres pour vous remercier, surtout pour ce que nous faisons en Afrique. Nous avons beaucoup besoin de vous autres. Nous avons de certaines bonnes relations. Comme je le dis, j'aimerais que l'on

puisse faire beaucoup plus, surtout qu'avec ICANN actuellement nous avons un certain nombre de choses très importantes à faire. C'est-à-dire l'engagement au niveau africain, surtout à tous les niveaux.

Aussi, on l'a dit tout à l'heure, donc c'est très important et j'ai apprécié ce qu'il a dit : faire un engagement à la demande. Ces trois ou quatre dernières années, nous avons essayé de pousser, nous avons essayé de faire ce que nous pensions qui était très important pour l'Afrique. Dans le cadre de la stratégie, que nous avons développée ensemble. Nous avons eu quelques résultats, mais effectivement, il faut qu'on arrive maintenant avec beaucoup plus d'efficacité. Et donc faire un engagement à la demande c'est très important.

Nous avons un challenge, c'est faire comprendre tout ceci aux dirigeants, aux gouvernements africains par exemple, et surtout aussi travailler avec certains privés en Afrique, ce que nous ne faisons pas assez. Donc pour moi, At-Large, votre engagement il est là, mais je serais très heureux si vous pouviez nous aider à aller plus à fond dans les pays et surtout parler de l'ICANN, parler de ce que l'ICANN fait à d'autres parties de la société qui ne comprennent pas.

Et je vais dire que notre grand challenge aujourd'hui en Afrique, c'est les gouvernements qui ne comprennent pas, c'est le

régulateur, c'est eux qui ne comprennent pas, et puis nous avons les autres du secteur privé, l'académie.

Donc voilà en gros ce que je pourrais dire, et aussi merci pour cette tradition que vous avez continuée depuis 2010. Nous sommes tout à fait contents et fiers de cela. Que des encouragements et mes remerciements.

AZIZ HILALI:

Merci Pierre. Nous allons donc commencer pour les questions, éventuellement pour Alan Greenberg ou monsieur Marby. C'est à vous la parole. S'il vous plait, allez-y.

WAFI DAHMANI:

Je voulais juste vous demander : vous avez dit Göran que vous nous souteniez, que nous allions tirer partie de ce soutien que vous allez nous donner dans le futur. Donc je pense que si ICANN pouvait soutenir AFRINIC, je pense que ce serait un bon accord, un accord gagnant/gagnant pour vous tous. Plus on donne d'importance à l'Afrique, plus l'ICANN sera bénéficiaire. C'est tout ce que j'avais à dire.

GÖRAN MARBY:

Nous avons commencé un processus pour interagir avec vous. Cela doit venir. Il semble que je vende quelque chose, mais ce

n'est pas le cas. Je suis convaincu que c'est vous qui devez nous dire si on travaille bien. C'est vous qui devez nous dire le soutien dont vous avez besoin dans votre région. Et nous, ensuite, il faut voir les mécaniques, les mécanismes pour vous offrir ce soutien.

Donc il y a le processus du budget, et puis il y a beaucoup d'autres choses. Pendant ces dernières années, c'est quelque chose, une participation. J'ai eu une très bonne réunion avec les membres de NextGen hier. Si vous avez l'occasion de les rencontrer, faites-le. Ça a été pour moi très intéressant. Leurs questions étaient difficiles, ils ont posé des questions difficiles, mais vraiment ça m'a donné de l'énergie. Et je vous explique pourquoi. Plus on peut tirer profit de ces connaissances qu'on n'a pas encore, plus on va aller de l'avant.

Pour moi, voilà, c'est ce que j'essaie de faire, voir comment ces petites choses qui vont nous permettre de participer davantage, de répondre davantage à vos besoins, les mécanismes qui sont nécessaires, vont nous permettre d'avancer.

Donc j'ai travaillé avec ce groupe pour essayer de formuler cela. Et il nous faut faire entrer cela dans un processus que nous devons construire. Vous devez mesurer la façon dont nous faisons les choses.

Je n'ai pas encore de réponses. Pour le moment j'en suis encore à me poser des questions. Et je veux aussi écouter vos questions, ce qui me paraît tout à fait positif.

Merci.

AZIZ HILALI: Seun ?

SEUN OJEDEJI: Merci beaucoup. Merci Göran, merci pour votre passion, pour votre soutien pour l'Afrique. Merci Pierre aussi. Merci Tarek.

Je voudrais dire que, en ce qui concerne les nouveaux gTLD, si on regarde la première tendance concernant les candidatures en Afrique, cette tendance était très faible. Actuellement, nous ne parlons encore de la deuxième série qui va bientôt commencer.

Je ne pense pas que cela fasse beaucoup de différences en termes d'une augmentation des candidatures pour l'Afrique. Je ne pense pas que cela ait lieu. Donc avant que cette série arrive, nous devons commencer à travailler à augmenter les compétences dans la région, les compétences en termes économiques, les compétences en termes de personnels formés.

Et je vois qu'il y a beaucoup de choses à faire dans ce domaine. Donc je voudrais vous demander dans quelles mesures l'ICANN va collaborer avec les gouvernements. Parce que bien sûr, l'ICANN ne peut pas faire cela tout seul.

Il faut essayer d'habiliter les gens de la communauté africaine. Parce que si l'économie est suffisamment forte, peut-être que nous allons pouvoir voir des demandes de candidatures. Et ce processus va pouvoir être mis en place. Parce que nous avons une série de candidatures qui sont nécessaires, sinon, c'est beaucoup trop frustrant.

Et en plus il y a une question d'argent bien sûr. Merci.

GÔRAN MARBY:

Oui, je sais que ça a été un thème dont nous avons beaucoup parlé pour la prochaine série de nouveaux gTLD.

Ce programme de nouveaux gTLD, je crois qu'on peut proposer quelque chose de nouveau dans le cadre de ce programme, mais je sais que mon rôle est de soutenir la discussion de la communauté là-dessus. Vous avez fait des bonnes choses, vous avez posé des questions et lorsqu'il s'agit de notre participation, des fois nous n'avons pas d'argent pour aider les gouvernements, mais selon notre mission et selon nos statuts, nous devons rester dans le cadre de notre mission.

Cela dit, je pense que beaucoup de discussions ont lieu, pas seulement en Afrique actuellement, et si ces discussions continuent à avoir lieu, si les choses ne changent pas, cela va avoir un effet négatif sur internet. Les gens pensent qu'il y a peu d'alternatives, donc nous devons essayer de trouver les moyens de faire participer les gouvernements de façon à ce que quelqu'un ait une bonne idée, ou que quelqu'un entende et comprenne que les citoyens peuvent commencer à participer à tout ce mouvement, à l'intérieur et à l'extérieur des pays. Merci.

AZIZ HILALI:

Avant de donner la parole à Tijani, je regardais quelques statistiques dernièrement, et j'ai vu que le prochain milliard d'utilisateurs de l'internet proviendra forcément des régions du Moyen-Orient et de l'Afrique. Il y a un taux d'évolution en ce moment des utilisateurs d'internet qui est de quatre chiffres.

Et donc il faut que l'on se prépare, actuellement, nous africains, pour s'adapter, pour effectivement faire de la sensibilisation auprès de nos gouvernements, auprès des organisations. Comme Seun l'a dit, effectivement, lors du premier round de l'appel à candidature pour les nouveaux gTLD, il n'y avait que 17 demandes dont la majorité écrasante venait de l'Afrique du Sud. Et c'est à nous effectivement de travailler.

La parole à Tijani.

TIJANI BEN JEMAA: Merci Göran. Je comprends quand vous dites que ce n'est pas la mission d'ICANN de donner et de permettre aux pays de s'engager, de se présenter, d'avoir des gTLD, de se porter candidats, etc. Mais ce n'est pas ça le problème. Ce que nous vous demandons, c'est de considérer les régions mal desservies, lorsque ce type de programme est mis en place.

Lors de la dernière série de nouveaux gTLD, les frais de demande de candidature étaient...

TAREK KAMEL: Je pense qu'il y a eu un petit problème de compréhension. Nous avons un programme qui va commencer avec Alice Munyua pour les régions mal desservies. Alice appartient à l'Union Africaine. Et l'Afrique a une priorité dans ce programme bien sûr. Mais ce n'est pas une exclusivité. Et ce programme comprend aussi certaines régions de l'Asie, certaines îles et autre.

Mais la cible de ce programme est la suivante. Nous voulons former des membres du GAC, nous former des membres du GAC pour qu'ils participent et qu'ils puissent améliorer l'économie de leur pays à travers la formation des membres du GAC sur des thèmes complexes qui sont liés à l'ICANN. Et donc il y a un programme tout à fait spécifique qui en est à sa phase 1 pour

permettre à ces membres de participer davantage, pour les encourager à participer davantage. Voilà.

Donc si c'est de cela que vous parlez, ça a commencé avec Pierre, Alice et toute notre équipe.

Et l'autre participation des parties prenantes, et l'autre projet qui existe dans ce sens, peut-être que Pierre peut nous en parler.

PIERRE DANDJINO:

Nous avons fait certaines choses tout à fait positives dans le cadre de la stratégie de l'Afrique. Ce dont nous avons besoin maintenant, c'est de considérer cette nouvelle ère dans laquelle nous entrons au niveau de l'ICANN, et nous assurer que nous faisons participer suffisamment tous les usagers, toutes les parties prenantes de l'Afrique.

Donc c'est à nous, aussi, de voir ce dont nous avons besoin exactement, en termes de participations, comme nous l'avons fait la dernière fois. Donc les choses ont été faites, il y a de nouvelles idées, de nouvelles initiatives qui ont été mises en œuvre. Donc ce que je voudrais dire maintenant, c'est continuons à discuter de ces thèmes, essayons de trouver la meilleure manière de permettre à l'Afrique d'être représentée, puisqu'il s'agit de la participation en Afrique.

GÔRAN MARBY: Je m'excuse, je dois partir. Je pense que c'est une discussion intéressante, mais je dois vous quitter. Peut-être que la prochaine fois je pourrais rester un peu plus longtemps. C'est peut-être ma faute, mais en tout cas, je dois partir.

Vous faites un travail très important. Je voudrais en apprendre davantage de vous tous.

Ha, vous me proposez, donc vous m'invitez, vous me proposez de venir à Nairobi au mois de janvier. Je vais y réfléchir.

Merci beaucoup à tous.

AZIZ HILALI: Donc nous allons continuer. Une dernière intervention de monsieur (inaudible) avant de donner la parole à Tarek et à ...

NON IDENTIFIE : C'est bon Aziz, je renonce à ma question, merci.

AZIZ HILALI : On va continuer donc avec les discours d'après, et je donne la parole à Monsieur Tarek Kamel qui est un fidèle de cette réunion. Et merci d'être là.

TAREK KAMEL:

Merci beaucoup Aziz de m'avoir invité. Je suis très heureux d'être ici au nom de mon collègue Sally Costerton et tous mes collègues du comité exécutif. Nous sommes heureux d'être ici, que Göran soit venu. Et je pense que votre invitation pour qu'il vienne dans notre région de l'Afrique est une bonne chose. Ça va l'encourager à avancer dans ces projets nous concernant.

Mais parlons maintenant des problèmes. Je n'ai pas pu être avec vous lors de la session africaine l'autre jour, parce qu'il y avait un conflit au niveau des réunions. Mais Aziz, mon ami ici, et Tijani, mes amis, et Pierre, m'ont fait des résumés. Et Fiona, Seun. Je ne vais pas vous mentionner tous les noms de ces amis et collègues. Mais enfin bon.

Je pense qu'il y a un défi ici, au niveau de la communauté Africaine actuellement. Ce défi c'est que nous devons surmonter d'abord le problème de .AFRICA, quel que soit le résultat de ce problème.

Donc ce problème a causé beaucoup d'amertume dans notre communauté, dans notre région. Mais il ne peut pas freiner nos activités de participation et freiner notre région et jeter une ombre sur ICANN en général. Parce qu'un seul candidat et un seul TLD a eu des problèmes légaux.

Je ne vais pas rentrer dans le détail mais bon. En tout cas, je vous dis cela parce que la semaine dernière, au cours de ces dernières

semaines en tout cas, nous avons vu quelque chose de tout à fait négatif. Il utilise le terme qui n'est pas positif.

Et je pense que nous devrions peut-être nous blâmer nous-mêmes, les gouvernements africains et les ministres lors de la réunion du Caire, et lors de la réunion de Hammamet, ont été très négatifs concernant le modèle multipartite et ICANN. Pas tous, mais beaucoup.

Donc peut-être que cela a été déclenché par le problème de .AFRICA, ils cherchaient des solutions, et chez nous, nous n'avons, c'est un problème, c'est une attitude que l'on entend depuis de nombreuses années. Donc c'est une attitude qui a été exprimée par les Africains et soutenue par beaucoup de régions contre le GAC, contre le modèle multipartite, contre ICANN, etc.

Bien, je ne mettrais pas l'UIT dans ce sac, mais en tout cas, il y a eu une position tout à fait négative de la part de l'Afrique par rapport à ICANN.

Je voudrais mettre cela tout de suite sur la table, parce que bien qu'il s'agisse d'un problème politique, un problème qui est lié au programme de nouveaux gTLD, je dirais que c'est quelque chose que nous devons essayer de résoudre, quelque chose que nous ne pouvons pas ignorer, parce que sinon, nous allons constater que nous perdons le soutien des différents gouvernements de la région africaine.

Et par conséquent, nous avons essayé de répondre à la question de Seun, de manière tout à fait spécifique, il y a eu un programme avec Alice Munyua pour travailler au sein du GAC, pour faire de la formation de compétences pour les membres du GAC et les responsables des gouvernements au sein du GAC et à l'extérieur du GAC pour les responsables des forces de l'ordre et autres, pour vous aider à prendre la bonne direction dans votre travail.

Et nous avons les ressources, nous avons obtenu les ressources nécessaires pour ce faire, cela a été soutenu et adopté pour ce projet.

Donc maintenant il y aura un événement africain auquel nous allons vous inviter. Pas seulement pour le GAC, mais aussi pour toutes les parties prenantes. Du 23 au 25 janvier à Nairobi. Nous espérons pouvoir vous inviter, ce sera la première expérience que nous ferons dans le cadre de l'Afrique et de la formation de compétences pour les gouvernements africains, les membres des gouvernements africains.

Donc j'espère que nous aurons beaucoup de personnes présentes. C'est un peu un programme pionnier. Nous avons fait beaucoup de sensibilisation, nous avons essayé d'augmenter la participation des membres du GAC, mais la question que l'on peut se poser est : est-ce qu'ils viennent tous aux réunions ?

Non. Est-ce qu'ils sont tous aussi actifs qu'ils devraient l'être ?

Non. Est-ce qu'ils voient tous la valeur de leur participation ICANN ? Non.

Et ce n'est pas une question de boursiers seulement, parce que nous fournissons des bourses et pourtant ils ne viennent pas. Donc nous devons voir comment augmenter la participation au sein d'ICANN, et comment les attirer à participer. On a besoin de vous en tant que communauté aussi, pour nous dire quels sont les principaux acteurs des gouvernements avec lesquels nous devons travailler, parce que vous avez des bons contacts dans vos pays, vous êtes là-bas, vous connaissez les gens. C'est notre responsabilité, de rentrer, de faire un partenariat avec vous pour leur offrir des formations dans le domaine des forces de l'ordre, des problèmes de DNS, de la sécurité du DNS, du DNSSEC, de l'ICANN.

Donc nous voulons travailler avec vous, parce que finalement c'est un soutien du modèle multipartite. Donc nous vous considérons comme nos ambassadeurs, At-Large, AFRALO, mais surtout nos ambassadeurs en Afrique. Donc essayez de nous mettre en contact avec les personnes importantes dans les gouvernements avec lesquels nous devons parler.

Il n'y a pas d'ambassade qui représente l'ICANN dans 150 pays. Ça n'a jamais été le cas. Il faut être réalistes. Mais je sais aussi

que nous avons des membres de la communauté qui sont des partenaires qui peuvent nous aider et nous guider dans ce processus.

Donc s'il y a un problème avec des gouvernements africains, je dirais que oui, il y en a un, mais nous pouvons travailler là-dessus ensemble de façon à surmonter cette difficulté. Et à ce moment-là, automatiquement, il y aura des règlementations, des politiques qui vont permettre d'augmenter la prise de conscience et la sensibilisation, et nous pourrons encourager les pays à aller dans ce sens.

Nous avons un cadre de travail, nous avons des ressources, nous avons présenté ce projet au GAC, et il a été adopté.

Les unités constitutives sont concernées ici, mais ce projet ne va pas être travaillé seulement avec les gouvernements. Nous devons travailler au niveau des sous régions de l'Afrique. Donc ce projet va être mis en œuvre du 21 au 25 donc en Afrique, ensuite nous travaillerons dans d'autres régions d'Afrique, en Afrique du Sud, en Afrique centrale.

Donc voilà, c'est un petit peu ce que je voulais vous dire ici. Pour essayer de résoudre le problème de .AFRICA. Nous avons besoin de votre soutien, de votre participation, comme d'habitude, et de vos conseils aussi bien sûr.

Donc merci beaucoup, je crois que cela va permettre d'éclaircir un petit peu la situation actuelle, de vous faire connaître les plans que nous avons spécifiquement pour l'Afrique, et si vous avez des questions, je serais ravi d'y répondre.

AZIZ HILALI:

Merci beaucoup Tarek. Effectivement, nous avons bien écouté le plan que vous avez cité et nous remercions l'ICANN de faire des efforts comme celui que vous allez organiser à Nairobi au mois de janvier.

Rinalia n'a pas pu nous rejoindre, il a eu une urgence. Donc nous allons donner maintenant la parole à Khaled Koubaa qui est fraîchement désigné directeur au niveau du conseil d'administration de l'ICANN et qui quitte Africa. Et il vient de la Tunisie. Et je lui souhaite la parole tout en le remerciant.

KHALED KOUBAA:

Merci Aziz, bonjour tout le monde. Je serais heureux de parler en français, pour la continuité de la discussion, je préférerais parler en anglais.

Donc je m'appelle Khaked Koubaa. Je suis tunisien. Je suis devenu membre du conseil d'administration, depuis aujourd'hui. Je suis très heureux d'être ici, en tant que membre de la communauté africaine.

Tout d'abord, je voulais reconnaître et remercier Aziz Hilali en personne car, pour ceux qui ne savent pas, il y a 11 ans, je cherchais une manière de participer au WSIS, et comme je n'étais pas capable d'obtenir une accréditation, Aziz a accepté de me retenir comme membre du chapitre ISOC au Maroc et de pouvoir participer ainsi à l'espace de l'internet.

Donc ainsi, j'ai pu créer le chapitre en Tunisie et devenir beaucoup plus actif. Et donc en 2007, nous sommes devenus membres de l'AFRALO. Nous sommes donc très fiers de faire partie de l'AFRALO et de faire partie de la communauté africaine.

Je pense que... J'ai vu la déclaration sur la transition quand elle a été présentée par la communauté. Quand je l'ai vu, j'ai pensé que c'était une très bonne déclaration, cela montrait vraiment comment la communauté africaine et AFRALO avaient beaucoup d'importance pour la transition. Nous avons reconnu, au sein du conseil, l'importance de la communauté africaine. Et tout le monde l'a dit, ce qui nous rend très, très fiers d'être dans la communauté africaine. C'est le résultat de votre travail, vous avez fait beaucoup de renforcement de capacités et cela nous permet à tous d'avoir beaucoup d'impacts.

Et cela c'est pour répondre sur le thème de cette réunion. Bien sûr, nos collègues, nos amis comme Renalia, pour laquelle il n'a pas été possible de venir maintenant, mais je voudrais quand

même reconnaître son travail. Je la connais depuis quelques mois, mais je suis vraiment très heureux d’avoir une telle collègue qui travaille à la communauté At-Large. Elle a partagé avec moi certains sentiments que je voudrais partager avec vous.

Tous les deux, nous sommes d'accord sur certains points au sujet de la communauté AFRALO. Tout d’abord nous voulons reconnaître le travail de l’équipe africaine à l’ICANN, le travail qu’ils ont fait pour engager la communauté africaine durant la réunion de stratégie d’hier. Je pense que Pierre nous a montré un peu le travail qui a été fait en reconnaissant les membres. Comme Pierre nous l’a dit, il y avait 150 personnes qui étaient enregistrées, et 100 % sont venus à cette réunion.

Cette réunion est ici tellement loin de l’Afrique, et de voir que toutes ces personnes sont venues et ont participé, on voit vraiment que c’est très important pour eux.

Donc une des autres choses dont je voulais vous parler, c’est, une de mes priorités, serait de nous assurer que nous allons continuer à obtenir du soutien de l’ICANN pour la communauté, que ce soit de la communauté africaine ou de At-Large en général, c’est une tâche très importante.

Je pense, moi personnellement je pense que pour pouvoir soutenir ce modèle multipartite, nous devons donner du soutien

à toutes les parties prenantes ensemble et séparément. Pour nous assurer que nous pouvons compléter tous leurs besoins.

Le besoin par exemple du secteur privé n'est pas le même que celui de la société civile. Donc nous devons nous assurer qu'il y a une distribution égale entre tous, de notre support.

Il y a aussi le fait que nous devons engager le travail de l'AFRALO plus vers le travail qui est fait à l'élaboration des politiques. Car il y a un impact important. Et il faut s'engager du côté générique de l'élaboration des politiques.

Par exemple, en ce qu'il s'agit de la GNSO ou, au même niveau, au sein des communautés africaines, c'est important d'avoir donc, et ça peut avoir un impact sur le développement des politiques pour les membres. Mais je pense qu'il y a encore beaucoup de travail à faire au niveau CC.

Une des remarques que j'ai entendues hier durant la réunion de stratégie, avait à voir avec la façon dont on pouvait participer pour qu'il y ait plus de candidatures au niveau des noms de domaine pour les ccLD en Afrique. C'est donc très important pour nous, mais cela doit être fait au niveau de l'élaboration des politiques.

Cela doit être discuté et les discussions doivent avoir lieu au sein de la communauté africaine. En dehors de cela, je voudrais

NON IDENTIFIE : OK.

LAWRENCE OLAWALE-ROBERTS: Je m'appelle Lawrence, je viens du Nigéria, je fais partie du BCC. Et je voudrais vous remercier, les membres du conseil d'administration, vous venez vous-même de parler de quelque chose sur laquelle j'ai déjà parlé. Nous devons améliorer l'engagement de la communauté commerciale dans la région africaine. Je soutiens vraiment ce que Seun disait tout à l'heure aussi.

Mais je pense que, de la même façon, nous devons interagir avec les gouvernements, avec le GAC, mais nous devons aussi mobiliser et mieux éduquer les entreprises que nous avons dans notre région d'Afrique. Si nous faisons cela, nous aurons plus, nous réussirons mieux avec les nouveaux programmes de gTLD.

Et nous aurons une meilleure participation.

Durant les dernières journées avant la transition, c'était avec l'aide de grosses entreprises aux États-Unis, qui nous soutenaient, qui soutenaient cette transition que nous avons pu bloquer les intérêts du gouvernement.

Donc il y a tellement à gagner de la participation des commerces, des entreprises. Nous devons aller au-delà des bureaux d'enregistrements ou des opérateurs de registres qui, eux-mêmes contribuent beaucoup. Mais nous devons utiliser cette opportunité d'être là, autour de la table et de focaliser plus sur les entreprises en dehors, encore une fois, de tout ce qui est bureau d'enregistrements ou opérateurs de registre.

Nous devons éduquer mieux les entreprises africaines sur les bénéfices du DNS. Nous devons faire du renforcement de capacités de ceux-là pour pouvoir mieux intégrer.

Nous avons l'avantage des chiffres de notre côté. Donc, moi je pense qu'il faudrait essayer d'intervenir auprès des opérateurs de registre, des bureaux d'enregistrements, mais aussi de le faire également vers les entreprises, de voir comment est-ce qu'on peut mobiliser plus de ressources pour le faire. Donc encore une fois, vers les entreprises.

AZIZ HILALI:

Merci beaucoup. On est en retard par rapport à l'agenda, puisque l'on doit donner la parole à Seun et Tijani pour introduire le sujet, mais je voudrais donner deux minutes à Alan s'il veut bien. Je vous rappelle que nous avons signé de l'époque où (Adiel) était président de l'AFRINIC, nous avons un mémorandum que nous avons signé avec l'AFRINIC dans lequel

on coopère beaucoup, et je voudrais lui donner deux minutes, please (en anglais)

ALAN BARRETT:

Merci Aziz. (Traductrice en anglais). C'est bien d'être ici, merci de me donner la possibilité de parler. Je vais parler brièvement.

Mais je voudrais souligner le fait que AFRINIC voudrait continuer à collaborer avec la communauté AFRALO.

Et comme vous le savez Aziz, mais peut-être les autres ne le savent pas, AFRALO va avoir un stand à notre prochaine réunion AFRINIC à l'île Maurice, durant la dernière semaine de novembre. Tous, vous êtes tous invités. Venez dans notre belle île de l'île Maurice et rejoignez-nous durant cette réunion d'AFRINIC. Et surtout n'oubliez pas le sommet Africa Internet qui se déroulera à Nairobi, au Kenya, au mois de mai. Vous êtes tous invités, je suis sûre que AFRALO aura sa propre réunion durant cet événement, comme ils le font toujours durant cet événement. Merci.

AZIZ HILALI:

(En anglais). Oui, je voudrais juste un mot dire à tous les participants qu'il y aurait parmi les projets de AFRALO, nous préparons une assemblée générale qui aura lieu à Johannesburg et nous avons un budget de l'ICANN pour inviter toutes les ALS.

Je vous signale que nous sommes maintenant, nous sommes arrivés à un nombre très important d'ALS, 45 ALS, ce qui fait à peu près le double, on a doublé le nombre d'ALS en très peu de temps, en une dizaine d'années. Et je voudrais informer tous les représentants d'ALS seront invités. Et donc dites-le à ceux qui ne sont pas là et que vous connaissez.

Il y a des fois, on a des difficultés à toucher certaines ALS, qui changent leur email ou qui changent leur téléphone. Donc on aura besoin de vous, si vous pouvez nous aider dans cette affaire.

Je voudrais aussi m'adresser à Alan pour lui demander s'il peut nous aider aussi dans cette organisation de la réunion de Johannesburg, puisqu'il y aurait une assemblée générale, il y aurait 10 activités que nous ferons, et donc voilà, vous êtes informé déjà d'une demande de sponsoring.

Adiel, je... Si je le présente, je le présenterais mal. Donc présentez-vous et je suis très heureux que vous soyez là Adiel.

ADIEL AKPLOGEN:

Merci. Adiel Akplogen, Vice président engagement technique à ICANN. (En anglais).

Je voulais juste vous remercier Aziz, et tous d'ailleurs, pour tout l'effort que vous avez fait pour développer l'AFRALO et le lien entre l'AFRALO et la communauté Africaine.

Quand on a commencé, c'était un petit groupe qui a pris une importance incroyable, et maintenant la participation est beaucoup plus régulière. La participation, la contribution est régulière, et c'est encourageant.

Je pense aussi qu'il faudrait faire un peu de suivi sur ce que Tarek vient de dire. Nous, de façon collective et individuelle, nous sommes les ambassadeurs de ce qui se passe ici à l'ICANN. Et le fait que maintenant, la communauté At-Large est mieux organisée avec les ALS, cela nous donne encore plus de puissance. Parce qu'au niveau local, les ALS peuvent refléter, nous donner une idée des besoins qu'ils ont et nous pouvons ainsi penser mondialement, et agir localement.

Nous, à l'ICANN, nous sommes très ouverts d'obtenir vos contributions pour pouvoir diriger les ressources pour pouvoir être plus efficaces des deux manières. Faire participer les communautés au niveau local, mais aussi les gouvernements dans nos régions. Merci.

AZIZ HILALI:

Merci beaucoup Adiel. Nous allons passer maintenant à la discussion sur le thème de la – je vous rappelle que nous sommes là pour discuter le thème sur lequel il y a toute une équipe qui a travaillé en concertation avec toute la communauté. Donc je donnerai la parole à ceux qui ont travaillé vraiment sur le draft. Qui de vous va commencer ? Seun ou Tijani ? Je vais commencer par le plus jeune. Seun.

SEUN OJEDEDI:

Merci. Je suis le plus jeune, c'est vrai. Merci. On me donne 5 minutes, mais je pense que je n'aurais besoin que d'une minute.

Cette déclaration nous a demandé un travail de deux ans au sein de la communauté. Ça a été vraiment un... Il y a eu un bon travail qui a été réalisé au niveau de la participation par l'Afrique dans sa totalité, au niveau de la transition des fonctions IANA, etc.

Nous n'avons pas encore fini, nous allons passer maintenant à la piste de travail numéro 2. Nous avons encore beaucoup d'énergie, encore que nous sommes fatigués. Mais nous devons continuer à travailler aux différents sous-groupes qui ont été créés.

Donc merci à tous ceux qui ont participé à la piste de travail numéro 1, et continuons notre travail pour la piste de travail numéro 2.

Merci.

AZIZ HILALI:

Merci beaucoup Seun. Je peux vous dire que maintenant on a des experts de la transition, et si vous avez des questions sur tout ce que vous entendez, PTI, etc., vous pouvez leur poser la question.

Je donne la parole maintenant à Tijani.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci Aziz. Quand on a commencé à travailler sur ce... On voulait savoir quels thèmes nous allions discuter durant cette réunion. Il y avait beaucoup de propositions et les gens ont dit : mais il y en a assez, on a trop parlé de la transition, de la responsabilité, on ne va pas nous le dire toutes les fois, etc. Le problème c'est que les gens pensaient que la transition est finie et que tout est fini, alors que ce n'est pas le cas du tout.

La transition a été faite, c'est vrai. Mais la transition est accompagnée de mécanismes de responsabilité et de reddition de comptes qui étaient nécessaires, parce qu'avant il y avait le

NTIA, le gouvernement américain qui supervisaient les fonctions de l'IANA. Maintenant que ce cordon ombilical a été coupé, à qui ICANN va rendre compte ? À qui ICANN est responsable ?

Et donc le groupe de travail sur la responsabilité et la reddition des comptes avait fait un travail en deux phases. La première phase était la phase des mécanismes d'accountability qui étaient nécessaires pour la transition. La deuxième partie, c'est les mécanismes qui n'étaient pas nécessaires pour la transition, mais qui sont nécessaires pour le travail d'ICANN après la transition.

Et c'est justement cette deuxième partie sur laquelle nous sommes en train de travailler maintenant et qui, je peux vous le dire, est plus difficile que la première partie. Parce que tous les points chauds, toutes les patates chaudes ont été passés à la deuxième partie.

Et nous avons maintenant 9 sous-groupes qui travaillent sur 9 thèmes différents, qui sont tous nécessaires pour le fonctionnement de l'ICANN dans le futur.

Et je peux vous dire aussi que nous sommes loin d'avoir un consensus sur la plupart des questions. Donc c'est pourquoi c'était nécessaire que nous reparlions encore une fois de la transition et de l'accountability, d'abord pour féliciter la communauté pour la transition, parce que nous pensons que la

transition était une très bonne chose. Deuxièmement pour remercier tous ceux qui ont mis de leurs efforts et de leur temps pour que la transition ait lieu.

Et troisièmement pour dire quels sont nos soucis. Quels sont nos soucis concernant le futur, concernant comment cette deuxième partie de l'accountability va être menée. Quels seront si vous voulez, les moyens de faire que le résultat de ce travail, de cette deuxième partie serait réellement pour l'intérêt de la communauté, pour l'intérêt public et non pas pour certains intérêts, qu'ils soient commerciaux ou politiques.

Donc voilà, c'est pour cela que nous avons choisi ce thème-là, c'est pour cela que nous avons écrit ce « statement » qui n'est pas très long, qui est très clair, mais qui, à mon avis, montre que nous avons réellement suivi le processus, participé dans ce processus et que nous avons des soucis que nous voulons éviter, et que nous avons énoncés dans ce « statement ».

Je vous remercie.

AZIZ HILALI:

Merci Tijani et merci d'avoir résumé justement cette déclaration que nous allons faire lire tout de suite. Et je vais donner la parole à Sarah Kiden, qui est encore moins jeune, je crois, et qui est la nouvelle secrétaire d'AFRALO qu'on félicite, puisqu'elle démarre

cette nouvelle position à partir de cette réunion de Hyderabad.
Sarah ? Tu veux lire en français ou en anglais ? (rires)

SARAH KIDEN: En français.

AZIZ HILALI : Alors pour ne pas te demander un exercice difficile, nous allons l'afficher en français et tu vas le lire en anglais.

SARAH KIDEN : Après tout, tout le monde a parlé en français, j'aimerais bien, peut-être je suis tentée de lire la déclaration en français. Mais bon.

AFRALO-AfrICANN réunion, Hyderabad, mardi 8 novembre 2016.
Nous parlons de l'impact de la transition de l'IANA et sa responsabilité.

Nous, les membres Africains de la communauté de l'ICANN, participons à la 57^{ième} réunion publique internationale de l'ICANN à Hyderabad, et présents à la réunion commune AFRALO-AfrICANN mardi 8 novembre 2016, avons discuté du transfert de la supervision des fonctions de IANA et de sa mise en œuvre, ainsi que de l'élaboration de la proposition de la piste de travail numéro 2 concernant la responsabilité de l'ICANN.

Tout d’abord, nous tenons à féliciter en premier lieu l’ensemble de la communauté internet pour l’achèvement du processus de transfert de la supervision de l’IANA du gouvernement des États-Unis à la communauté multipartite.

Cette transition n’aurait pas été possible sans l’énorme travail entrepris par la communauté de l’ICANN au cours des dernières années pour élaborer les différentes propositions, avec l’aide précieuse du conseil d’administration de l’ICANN, le dévouement et le travail acharné du merveilleux personnel de l’ICANN.

Nous tenons également à remercier la NTIA, et surtout Larry Strickling, une des personnes clefs dans l’initiative de transition, ainsi que l’ancien président-directeur général de l’ICANN, Fadi Chehadé.

Nous sommes heureux que le gouvernement des États-Unis ait respecté son plan de privatisation du DNS, tel que cela était prévu depuis la naissance de l’ICANN en 98.

Cette action renforcera également le modèle multipartite de gouvernance de l’internet.

Nous saluons l’effort du groupe de travail intercommunautaire sur la responsabilité pour former 9 sous-groupes chargés d’aborder les différentes questions identifiées dans la

proposition supplémentaire finale sur les recommandations de la piste de travail numéro 1.

Nous recommandons fortement aux 9 sous-groupes de suivre strictement les recommandations détaillées dans l'annexe 12 de la proposition supplémentaire finale de la piste de travail numéro 1.

Plus précisément, demeurer concentré sur la portée de la piste de travail numéro 2 telle que décrit à l'annexe 12, d'aborder tous les problèmes identifiés dans l'annexe 12, sans ajout ou réduction. De garder à l'esprit la mission limitée de l'ICANN sur ces questions, et éviter de donner des recommandations qui élargissent cette mission.

Même si nous (bruits de fond) le seul document... Alors ce groupe demeure toujours la proposition finale supplémentaire de la piste de travail numéro 1.

Nous réitérons notre support à l'idée du CCWG sur les sous-groupes, et nous espérons que le travail sera en conséquence plus productif.

Toutefois, étant donné que ce sont des activités simultanées, il est difficile pour les membres de la communauté de pouvoir participer activement, ou même de suivre les discussions.

Nous craignons donc que la participation au sein des sous-groupes pourrait peut-être préjudice au niveau de diversité désiré pour ce travail.

En conséquence, nous proposons que le sous-groupe considère une approche par étape, de sorte que toutes les activités n'aient pas lieu simultanément, afin de réduire le niveau d'épuisement des bénévoles.

Étant donné que le CCWG continue son travail sur la piste de travail numéro 2, nous voulons réitérer nos commentaires préalables de Marrakech et d'Helsinki concernant les délais extrêmement serrés associés à la piste de travail numéro 1. C'est une contrainte qui a rendu la tâche de certains bénévoles très difficile, et cela a eu un impact sur la diversité de point de vue au moment de l'élaboration de la proposition.

C'est pourquoi nous recommandons que des délais adéquats et souples soient envisagés pour le développement de la piste de travail numéro 2.

La responsabilité de l'ICANN est un processus continu. Et bien que nous comprenions que nous n'avons pas beaucoup de temps, nous pensons que notre travail n'est pas plus difficile si nous le comparons à celui de la piste de travail numéro 1.

Enfin nous tenons à reconnaître et à accueillir la nouvelle ère de l'ICANN qui commence à l'expiration du contrat du gouvernement des États-Unis, et le transfert de sa supervision à la communauté internet.

Nous sommes impatients de participer au développement de l'ICANN, dans l'intérêt public mondial.

Merci.

AZIZ HILALI:

Merci beaucoup Sarah. Nous allons maintenant donner la parole à la salle pour discuter, si vous avez des modifications, si vous avez des remarques, ou tout simplement des questions à poser à Seun et Tijani à propos de la transition. À vous la parole.

Nous avons pour ça, il nous reste encore 20 minutes.

Pas de question ?

FIONA ASONGA (DENBARAK): Je voudrais savoir de quoi vous parlez quand vous dites dans la déclaration à propos de la piste de travail numéro 2, chaque piste de travail, chaque groupe a son propre programme sur lequel travailler. Donc il y a la possibilité pour nous tous de participer au travail. Ces deux pistes de travail ne vont pas au même rythme, puisque certains groupes de travail vont

travailler plus rapidement, d'autres plus lentement à cause de la complexité.

Donc la piste de travail dépend, notre objectif c'est de finir le travail, chaque groupe a son rythme de travail. Certains groupes vont atteindre leurs objectifs plus rapidement, d'autres moins.

Donc je voulais un petit peu comprendre pourquoi vous disiez que les groupes avançaient trop vite en même temps.

SEUN OJEDEJI:

Merci beaucoup Fiona. Peut-être que c'est un peu un choix de terminologie. Notre objectif ici c'était de dire que tous les sous-groupes ont commencé, qu'ils travaillent et, en même temps on ne peut pas avoir une supervision de chacun d'entre eux.

Donc peut-être on pourrait formuler cela différemment. Peut-être ici parler d'activités concurrentes, c'est quelque chose qui ne va pas.

TIJANI BE JEMAA:

Oui, vous parlez du rythme. Nous avons mentionné le rythme, mais nous avons dit que la piste de travail était assez urgente. Qu'il y avait une certaine urgence.

Donc on a dit que pour la piste de travail numéro 2, nous ne voulons pas que les choses soient comme ça, parce que nous

n'avons pas de date butoir comme pour la piste de travail numéro 1.

Ensuite, la simultanéité, nous avons parlé de la simultanéité de tous les groupes de travail qui travaillent en même temps. Merci.

AZIZ HILALI: Barrack ?

BARRACK OTIENO: Merci Aziz. Je voulais faire un commentaire sur ce que Seun, et Tijani et Fiona, heu non, pardon, les féliciter pour avoir réalisé ce travail et demander à la communauté africaine de participer aussi.

Parce que vous pouvez être des observateurs. Certains d'entre nous font des commentaires parfois, mais en général se limitent à observer. Je pense que nous serons efficaces au sein d'ICANN si nous comprenons ce dont cette organisation a besoin pour continuer à avancer dans son travail.

Essayons de ne pas être toujours ceux qui réclament. Nous devons aussi comprendre comment fonctionnent les choses. Je dis cela par exemple par rapport à ce que Lawrence a dit. Si nous arrivons à comprendre, nous pourrons tirer le meilleur profit d'ICANN, si nous comprenons le fonctionnement d'ICANN.

C'est ce que je voulais dire.

AZIZ HILALI: Merci Barrack. Fiona ?

FIONA ASONGA: Je pense que le défi est d'encourager les participants à participer ici. Parce qu'on ne peut pas dire que parce que le travail a lieu de manière simultanée, on risque d'avoir certains groupes qui soient retardés ou qui stagnent.

Dans les groupes, déjà, les participants essayent de se séparer pour réaliser ce travail, pour avancer.

En tant que communauté, nous devons être sûrs qu'il y a suffisamment de gens qui participent. Qui participent aux téléconférences. Une des choses que je fais par exemple, ce n'est pas parce que je suis un PDG, mais j'ai encouragé mon personnel au bureau, lorsqu'il y a des appels, à différents horaires, je les autorise à participer à ces appels au bureau. Et je dis que c'est intéressant. Et des fois nous avons une petite discussion après, dans notre bureau. Nous parlons d'ICANN, de la transition, des nouvelles choses qui sont apparues au cours de la téléconférence.

Nous devons habiliter nos équipes. Mes équipes, je dois les habiliter pour qu'elles comprennent de quoi il s'agit, qu'elles participent à la discussion. Et s'ils ont un rôle, ils pourront assumer ce rôle efficacement.

Donc nous encourager nos équipes à participer. Nous devons penser que pour ceux qui participent à ces séances, moi en tant que membre, je peux lire les enregistrements, lire la transcription, mais je pense qu'il doit y avoir quand même quelqu'un qui sache de quoi il s'agit, qu'est-ce qui se passe. Et donc ensuite, moi je peux, cette personne pourra mettre mon unité constitutive à jour.

Nous devons être sûrs qu'il y a suffisamment d'Africains qui participent. Et que nous participons entièrement à ces activités.

AZIZ HILALI:

Merci Fiona. Vu la complexité du sujet, parce que c'est un sujet effectivement difficile à expliquer, même à nos gouvernements, à nos communautés au sein de l'Afrique. C'est pour ça que, Tarek tout à l'heure le disais: vous êtes les ambassadeurs. Effectivement, je suis sûr que c'est le cas de tout le monde.

Personnellement, nous avons essayé de faire au niveau d'AFRALO déjà du webinaire auprès de nos ALS. Nous avons, Tijani et moi-même au niveau de la Tunisie et du Maroc, nous

avons essayé grâce à une petite aide financière de l'ICANN, de faire des journées de sensibilisation sur le sujet.

Mais très peu de gens arrivent à comprendre. Il faut vraiment s'y intéresser, et je dis, c'est bien ce que vous faites au niveau de votre bureau, et j'espère que tout le monde le fait.

Merci ; quelqu'un demande la parole ? Qui ? Oui.

CHRIS [CHUMANGA]:

Est-ce quelqu'un ... (Voix en fonds)... Je suis Chris (Chumanga), j'appartiens à CCTLD, et je voudrais demander si quelqu'un pourrait m'expliquer. Parce que je suis en train de lire, et j'essaie de comprendre. La piste de travail numéro 2, la piste de travail numéro 1, et pour moi, je suis un petit peu nouveau là dans ce document, je voudrais savoir... Il y a des problèmes en termes de la façon dont les choses devraient être.

Est-ce que vous pouvez, pour certains d'entre nous qui n'ont pas vraiment suivi tout cela depuis le début, est-ce que vous pouvez nous donner une petite explication de ce qu'est la piste de travail numéro 2 et de ce que vous voulez dire ici dans ce document.

TIJANI BEN JEMAA:

Merci pour cette question. Comme je vous l'ai dit, le CCWG responsabilité a travaillé sur deux pistes de travail. La piste de travail numéro 1, qui était pour les mécanismes de redevabilité qui étaient nécessaires pour que la transition puisse avoir lieu. Et la piste de travail numéro 2 était pour les autres mécanismes qui ne sont pas nécessaires pour la transition, mais qui sont nécessaires pour le fonctionnement de l'ICANN.

Donc nous pouvons nous occuper d'abord de la transition, et ensuite, nous occuper de ces problèmes par la suite. La transition a eu lieu, et maintenant nous travaillons à la piste de travail numéro 2.

Comme je vous l'ai dit au début, c'est encore plus difficile cette piste de travail numéro 2, parce que tous les thèmes brûlants sont passés à la piste de travail numéro 2. Et par conséquent, nous avons un travail qui a dû être divisé en 9 sous-groupes. C'est pour cela.

Donc chaque groupe va aborder un thème, comme par exemple la juridiction, les droits de l'homme, la diversité, la transparence, les SO et les AC et leur redevabilité, la redevabilité du personnel de l'ICANN, etc.

On a 9 sous-groupes. Le travail de ces sous-groupes est différent de ce que nous faisons dans la piste de travail numéro 1 où nous travaillions tous ensemble. Dans la piste de travail numéro

1, nous avançons tous ensemble. Nous avons besoin des résultats à une date butoir. C'est pour cela.

Dans la piste de travail numéro 2, nous n'avons de date butoir, cependant, nous n'avons pas non plus tout le temps que nous aimerions avoir et tout le temps dont nous avons besoin. Donc le travail a été divisé entre plusieurs sous-groupes, et chaque sous-groupe va travailler en fonction de la complexité du thème.

Voilà. Je ne sais pas si... Comment vous expliquer que cela est aussi très important parce que les choses qui n'ont pas pu être résolues pendant la piste de travail numéro 1 se trouvent maintenant dans la piste de travail numéro 2.

Donc je pense que nous allons finir ce travail, mais nous devons avoir le temps de faire les choses correctement. Merci.

AZIZ HILALI:

Merci.Tarek ?

TAREK KAMEL:

Merci Aziz. Merci Tijani pour ce commentaire. Je voudrais ajouter un peu quelque chose à ce qui a été dit à propos de la piste de travail 1 et 2 de la participation de l'Afrique.

Nous voulons que la transition ait lieu pour qu'ICANN soit indépendant. Et il a fallu satisfaire certaines exigences, comme

Khaled l'a dit. Donc nos gouvernements ont différents rôles quant il s'agit d'infrastructures critiques de l'internet.

Mais voyons un petit peu maintenant au-delà de la piste de travail numéro 2. Que voulons-nous comme résultat ? Nous voulons un ICANN plus inclusif, plus redevable. Un ICANN qui ait un nouveau modèle de gouvernance qui soit inclusif.

Et si cela n'a pas lieu, nous, en tant que communauté africaine, communauté habilitée et en tant que partie prenante, le processus de redevabilité du point de vue des gouvernements, doit devenir légitime. Et pour cela, il faut que les choses deviennent plus inclusives. À travers de notre participation, à travers les communautés habilitées, les SO et les AC, nous allons parvenir à cela. À travers la communauté habilitée nous allons permettre à cette nouvelle expérience de devenir possible.

Outre l'importance des discussions qui existent dans le cadre de la piste numéro 2 droit de l'homme, juridiction et redevabilité etc., je voudrais mettre l'accent sur le fait que, à moyen terme, c'est l'objectif que nous voulons tous atteindre je dirais.

Merci.

AZIZ HILALI:

Merci Tarek. Il nous reste moins de 7 minutes. Donc je voudrais quand même... Je vais vous donner la parole. Je voudrais juste,

si on peut valider la déclaration avant de terminer, puisqu'il nous reste 5 minutes.

Je voudrais aussi signaler que nous avons un interprétariat en arabe, que je tiens à féliciter ici tous les interprètes.

Il y a quelqu'un aussi qui demande la parole. Alors les deux derniers intervenants. Vous, et mademoiselle ensuite. Allez-y.

FRANCIS OLIVIER (CHUBAIRO): Merci bien Monsieur Abdel Aziz. Je suis représentant du GAC pour mon pays. Moi, c'est juste un petit commentaire. C'est que moi, j'aimerais en même temps interpeller nos amis de la commission africaine.

Moi, je pense qu'il faut qu'il y ait plus de volonté politique. Donc s'ils pouvaient nous aider. Nous, à notre niveau, nous faisons beaucoup de choses pour la sensibilisation de ces questions de la gouvernance de l'internet. Mais je pense qu'eux aussi, s'ils pouvaient faire sur les agendas, parce que moi je sais que pendant la commission africaine, pendant qu'il s'agit des infrastructures, moi je suis en charge des infrastructures TIC, quand il s'agit par exemple des sommets de haut niveau des ministres africains sur les infrastructures, c'est moi qui suis l'intermédiaire avec eux. Donc s'ils peuvent mettre dans leur

agenda ces questions de la gouvernance de l'internet, moi je pense qu'ils pourraient aider.

Parce que nous quand on explique à nos ministres, ils sont éparpillés par tous les travaux de l'UIT, de tout ça, et la priorité, il faut le dire franchement, je pense personnellement, avant d'intégrer à l'ICANN, nous avons beaucoup de priorités aux autres secteurs, que ce soit l'UIT ou autre chose.

Donc pour moi, c'est l'occasion d'interpeller nos amis de la commission africaine, de voir comment faire figurer prochainement ou je ne sais pas, à l'agenda à cette question de la gouvernance de l'internet.

Et que ce soit des questions à part parce que nous avons une confusion entre tout ce qui est secteur des télécommunications, des TIC et de l'internet. Alors que, comme je venais de le dire, l'internet, maintenant, ça va presque nous accaparer, de gré ou de force.

Et après justement... J'aimerais remercier donc l'ICANN qui nous permet justement de venir dans ce genre de fora et de fournir un peu plus d'efforts à tout ce que moi je dirais le « capacity building » effective et bien identifié sur des thèmes bien identifiés pour que nous passions de la simple participation, à la participation réellement active. Et je vous remercie Aziz.

AZIZ HILALI: Merci beaucoup pour tout ce que vous avez dit. La parole à Liza, du Kenya je crois.

LIZ OREMBO: Merci pour ce document. Je sais que c'est beaucoup de travail. Bonjour, je suis Liza Orembo du Kenya. Et je voudrais remercier l'équipe qui a produit ce document. Je sais que c'est un gros travail, que ça représente un gros travail.

Alors ma question ici c'est, d'abord, je voudrais l'excuser pour mon manque de connaissances concernant ce document. Connaissances de contexte. Et je vous poserais la question suivante: quels sont les thèmes spécifiques qui sont importants ?

Par exemple l'inclusivité, au niveau de l'inclusivité, de quoi vous parlez quand vous parlez de l'inclusion au sein de l'ICANN ? Et quand vous parlez de redevabilité, aussi ? Est-ce que vous pouvez être un peu plus précis. Parce que des fois, on n'a peut-être pas besoin de davantage de temps, mais on a plutôt besoin de mieux organiser les thèmes que nous voulons aborder, d'être bien spécifiques, de façon à pouvoir le faire ciblant notre travail, et en mettant, en imposant des calendriers aussi.

AZIZ HILALI:

Merci Liza. Mais ta question demande beaucoup plus de temps pour la réponse. Il ne reste plus que 3 minutes.

Je voudrais aussi vous demander de ne pas partir parce que nous voulons faire une photo, profiter du fait qu'il y a une présence importante des Africains. Nous allons prendre une photo. Et puis il faut aussi qu'on libère les interprètes que je tiens à remercier, et que l'on doit applaudir, parce qu'ils font un travail extraordinaire. Merci beaucoup pour les interprètes.

Et Seun, donc, ça sera votre dernière intervention Seun. Et ensuite, on va faire valider, ou ne pas valider, la déclaration. Seun.

SEUN OJEDEJI:

Je voulais juste dire trois choses. D'abord Fiona a suggéré quelques petites modifications, et il serait de les faire, que cela soit reflété dans notre déclaration.

Deuxièmement, cette déclaration est normalement envoyée dans la liste de diffusion, que nous appelons la liste Africaine, et copie à la liste d'AFRALO, et cela est envoyé avant la réunion normalement. Il serait bien, si vous n'êtes pas sur la liste, inscrivez-vous, soyez plus interactifs, présentez vos commentaires, votre contribution à travers la liste, de façon à ce que, lorsque nous venons à ce type de réunion, vous pouvez

poser des questions à travers la liste aussi. Vous n'êtes pas obligés d'être des membres d'AFRALO pour contribuer à cette déclaration. C'est très important et vos questions nous apprennent des choses, nous indiquent des choses.

Les problèmes de fond maintenant ont été discutés dans plusieurs groupes. Ce dont nous avons besoin maintenant, c'est de discuter dans ces groupes de travail. Par exemple de l'inclusivité, ça c'est très clair.

Où est-ce que vous voulez travailler dans le cadre de la discussion ? Est-ce que vous voulez appartenir à ce travail, à cette discussion ? Ce sont des thèmes qui sont encore en cours de développement, c'est un travail en cours de progression.

AZIZ HILALI:

Vous avez entièrement raison, et ça, ça nous montre une nouvelle fois la difficulté du sujet. Donc il reste une minute pour qu'on libère les interprètes.

Est-ce que, suite à une petite modification demandée par Fiona, on n'a plus le temps, je m'excuse. Qui demande la parole ?

[CHRIS CHUMANGA]:

Excusez-moi Aziz. Il s'agit d'une déclaration. J'ai demandé une précision concernant la piste de travail numéro 1. Lorsque vous

présentez cette déclaration, mon opinion c'est que, lorsque l'on regarde par exemple les points spécifiques, ça devrait être mentionné. Parce que vous dites : il nous faut nous focaliser sur la portée de la piste de travail numéro 2 comme précisé dans l'annexe 1. D'accord c'est une déclaration. Mais cette déclaration devrait indiquer exactement ce que vous souhaitez.

Parce qu'il s'agit d'une déclaration dans laquelle nous sommes en train de préciser exactement ce que nous voulons, mais c'est comme si on ajoutait dans un autre document auquel la personne doit se renvoyer, un autre document, etc. Donc je ne comprends pas très bien, ou on ne comprend pas très bien.

TIJANI BEN JEMAA :

Je comprends bien ce que vous dites. Cette déclaration est faite pour tous les membres d'ICANN qui savent très bien ce qu'est la piste de travail numéro 1, la piste de travail numéro 2. C'est destiné au conseil d'administration d'ICANN. Nous allons essayer de vous donner les liens, de façon à ce que vous puissiez aller directement, vous reporter aux documents dont nous parlons ; merci.

AZIZ HILALI :

Cette confusion que les statements que nous faisons sont essentiellement, ils ne sont pas directement orientés vers la

communauté. Ils sont dirigés directement vers le board de l'ICANN qui connaît bien le sujet.

Alors question : est-ce qu'il y a quelqu'un contre la déclaration ?
Je préfère savoir s'il y en a disons contre plutôt que pour.

Tu es contre ?

TIANI BEN JEMAA: Je comprends qu'il y ait des modifications proposées par Fiona. Nous allons les faire, ne vous inquiétez pas. Est-ce qu'il y a d'autres modifications que quelqu'un voudrait faire ?

AZIZ HILALI: À part cette modification, il n'y en a pas. Est-ce qu'on peut considérer que la déclaration est adoptée ?

D'accord, merci beaucoup. Donc nous allons libérer les interprètes tout en les remerciant sincèrement pour tout le travail qui est fait (applaudissements). Je voudrais aussi remercier le staff. Sylvia et Gisella, Heidi et tout le staff de nous avoir aidé, et ainsi que les techniciens. Et puis particulièrement Glenn, il est le président de NARALO, et qui va nous aider, qui va nous prendre la photo, et on tient à le remercier.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]